

Allocution prononcée à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de l'école des Boudines

Meyrin, le samedi 4 mai 2024

Madame la Directrice de l'établissement Boudines-Bellavista,
Mesdames les enseignantes, Messieurs les enseignants,
Mesdames et Messieurs les invités en vos titres et fonctions,
Chers Parents, chers enfants,

C'est avec un très grand plaisir que je vous adresse, au nom du Conseil administratif, de mes 2 collègues, Nathalie Leuenberger, Maire, et Eric Cornuz, Conseiller administratif, quelques mots à l'occasion des festivités marquant le 60^{ème} anniversaire de l'école des Boudines.

Permettez-moi pour débiter, de retracer quelque peu l'histoire de cette école, la première construite dans la toute nouvelle Cité satellite de Meyrin, première de son genre en Suisse. Pour cela, je m'appuierai sur la magnifique brochure éditée pour l'occasion par l'association des Mémoires de Meyrin et qui sort aujourd'hui même. Vous pourrez vous la procurer sur le stand de l'association présente aujourd'hui. Et j'en profite pour saluer notre archiviste communal, François Beuret, par ailleurs membre de l'association.

Revenons à l'école ! Cette dernière a été construite par 4 architectes de renom que sont MM. Georges Addor, André Gaillard, Louis Payot et Virginio Malnati, par ailleurs ancien Conseiller administratif et Maire de Meyrin, de 1963 à 1971. Ses portes se sont ouvertes pour la première fois à la rentrée scolaire d'août 1964 mais son inauguration officielle se déroulera les 3 et 4 juillet 1965 en même temps que la fête des Promotions.

Ces précisions faites, tentons maintenant de remonter le temps pour comprendre le contexte dans lequel l'école des Boudines est construite...

Nous sommes au milieu des années 50, Genève connaît une pénurie de logement, les Nations Unies et leurs agences spécialisées se développent dans notre canton et le CERN voit le jour. Avec elles, plusieurs fonctionnaires internationaux et chercheurs qualifiés arrivent en masse de l'étranger et il faut les loger. Alors en 1958, le Grand Conseil déclassé les terrains agricoles meyrinois pour y installer une cité moderne, c'est du moins ainsi que l'on disait à l'époque, bien située, proche de l'aéroport et de l'autoroute en construction et à seulement 6 kilomètres du centre-ville !

En moins de 18 mois, les premiers habitants emménagent à Meyrin-Parc. Nous sommes en 1961, quelques semaines avant Noël. La rapidité de la construction, rendue possible par la préfabrication et les nouveaux matériaux que l'on connaissait peu à l'époque, surprendra tout le monde y compris les autorités.

Ces dernières n'arrivent pas à acheter les terrains pour permettre la construction de l'école et c'est sans infrastructures pourtant impératives, comme les routes, certaines canalisations ou le raccordement au téléphone que les habitants prennent possession des nouveaux appartements. Il leur faudra donc attendre 18 mois de plus pour que l'école des Boudines soit terminée et puisse accueillir ses premiers élèves.

J'entends déjà les enfants qui m'écoutent attentivement se dire que grave, ils ont eu de la chance, les premiers enfants qui venaient d'arriver... pas d'école pour eux ! Eh bien non, quand même pas. En attendant, on construit des pavillons provisoires à l'école de Meyrin-Village, la seule école de l'époque, pour les accueillir !

Les architectes qui construisent ainsi la 1^{ère} étape de la cité-satellite de Meyrin, son école, son centre commercial et sa station-service étaient novateurs pour l'époque et à la pointe de la modernité.

Mais alors me direz-vous, en quoi l'école des Boudines était-elle si innovante ?

D'abord, ses concepteurs ont veillé à ce qu'elle s'intègre harmonieusement dans la cité délivrant ainsi un premier message, l'école fait partie de la ville et s'ouvre sur son environnement. Les architectes ne se sont pas arrêtés là. Ils se sont inspirés de l'école nouvelle, de l'éducation nouvelle qui défend le principe d'une participation active des élèves à leur propre formation.

Dès lors, les classes devaient être adaptées au travail de groupe, des espaces devaient également être prévus pour des activités manuelles, physiques et artistiques. Il s'agissait de construire une école remplie de lumière et d'espaces ouverts sur l'extérieur, sur la ville et sur la nature. Une école qui invitait ainsi également à l'apprentissage hors murs.

Année après année, plusieurs volées d'élèves se sont ainsi succédé dans cette école. J'ai essayé de calculer combien d'enfants se sont ainsi retrouvés sur les bancs des Boudines. Eh bien ce n'est pas facile. Mais j'ai néanmoins tenté l'expérience.

Voici la formule que j'ai utilisée :

- 16 classes, avec une moyenne de 20 élèves, cela fait 320 élèves par année scolaire
- Sur 60 années, on arrive au total de 19'200.
- Si on considère que chaque élève sera resté 8 ans dans ce bâtiment, on peut ainsi affirmer que plus de 2'400 enfants de Meyrin ont été scolarisés aux Boudines ! Mais je suis probablement loin, très loin du compte...

Alors si d'aventure un ou un élève particulièrement matheux a fait le calcul et que ses résultats sont différents du mien, surtout qu'il vienne me voir APRES le discours ! Je vous rappelle que je suis aussi le responsable des finances de la commune et si je m'étais trompé dans les chiffres ce serait fâcheux... Mais revenons à l'école des Boudines elle-même. Ce bâtiment et le contexte dans lequel il a été construit a fortement contribué en 2022 à l'obtention du Prix Wakker, le prix d'urbanisme le plus prestigieux de Suisse.

De plus, sa rénovation en 2015 a fait de cette école un endroit dans lequel tous les éléments sont réunis pour réussir sa scolarité.

Je souhaite relever l'importance de l'école dans la vie d'un quartier d'une part et dans la vie familiale d'autre part. L'école, lieu où l'on apprend, où l'on acquiert les bases d'une instruction qui nous permet ensuite de construire ce que nous devenons. L'école, lieu de rencontre, où l'on tisse parfois des liens d'amitié avec d'autres parents qui perdurent bien après le passage de nos chers enfants entre ces murs.

Avant de conclure, je m'en voudrais de ne pas adresser quelques mots aux enfants. Vous dire, chers enfants, que c'est primordial de bien travailler à l'école, dès le début d'un parcours scolaire qui durera plusieurs années. Quand on construit une maison, il faut que les murs de briques soient solides pour y

poser le toit, sinon, tout s'écroule. Eh bien à l'école, c'est la même chose. Tout ce que l'on apprend à l'école primaire se doit d'être solidement acquis pour poser par-dessus la suite de votre scolarité.

Je voudrais terminer cette allocution par des remerciements. Permettez-moi tout d'abord de remercier le personnel communal qui, sous la responsabilité de notre concierge Avdil Hamza, s'occupe de l'entretien au quotidien. C'est par leur engagement que cette école, 60 ans après son inauguration, est toujours aussi belle et fonctionnelle.

Merci aussi au corps enseignant, à tous les maîtres et maîtresses actuels mais aussi à celles et ceux qui sont passés par l'école des Boudines depuis 60 ans et qui, volée après volée, ont transmis à nos enfants, à leurs élèves, l'envie d'apprendre et les bases d'une scolarité synonyme de succès.

J'associe également à mes remerciements tout le personnel administratif de l'école et du DIP ainsi que les personnes du GIAP qui vous accueillent à midi et après l'école.

Et l'aventure continue ! Aussi je vous remercie aussi pour votre engagement à venir pour le bien de nos enfants et des générations futures !

Longue vie à vous, longue vie à nos enfants, longue vie à l'école des boudines et longue vie à Meyrin !

Merci pour votre attention,